



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT : npacaenpsa@gmail.com | Notre SITE INTERNET : www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES ET SANS EXPLOITATION, LE 9 JUIN : EXPRIMONS L'URGENCE DE LA RÉVOLUTION !

Le 23 mai, France télévision nous a infligé un débat entre le Premier ministre, Gabriel Attal, et la tête de liste du Rassemblement national, Jordan Bardella... comme si l'alternative politique se résumait à un « duel » entre les amis de Macron et ceux de Le Pen !

Un duel ? Plutôt un duo, entre ces deux politiciens dont la seule préoccupation est de servir les intérêts des capitalistes, de maintenir l'ordre social et toutes ses injustices insupportables.

Comme tous les serviteurs de la bourgeoisie, ils sont les tenants d'un monde dans lequel une grande puissance comme la France peut se rendre complice du génocide en cours dans la bande de Gaza en livrant des armes à l'armée israélienne, continuer à exploiter des richesses et à dominer des peuples, comme les Kanak... Tout en faisant ici la chasse aux immigrés et en laissant ceux et celles qui fuient les guerres et la misère se noyer dans la Manche et la Méditerranée.

De ce monde-là, on n'en veut pas !

Ceux qui profitent de ce monde, les propriétaires des grandes entreprises, ne sont pas élus. Les résultats des urnes ne permettent jamais de remettre en cause leur pouvoir : celui de piller, d'exploiter, de faire stagner les salaires en en demandant toujours plus aux salariés, ou de licencier et de mettre sur le carreau des milliers de travailleurs et travailleuses.

Les partis de gauche prétendent qu'en votant pour eux, il serait possible de changer la situation. Ce sont des illusions : seules nos luttes, nos grèves, nos manifestations permettent de faire reculer le patronat et les gouvernements à leur service. Elles seules permettent d'arracher des augmentations de salaire ou d'empêcher des licenciements, des fermetures de services publics, des dégradations de nos conditions de vie et de travail.

Nos luttes seulement pourront faire reculer le gouvernement et le patronat qui nous attaquent jour après jour et réduisent une part de plus en plus importante d'entre nous à des conditions de vie et de travail intenable et à des salaires de misère, quand ce n'est pas au

chômage et à l'expulsion de nos logements.

Seules nos mobilisations permettent de remettre en cause la capacité des patrons à tout décider à notre place, alors que c'est bien nous qui faisons tourner la société : nous, les travailleurs et travailleuses, quelles que soient nos origines, nationalités, convictions religieuses et philosophiques, genres ou sexualités. L'exploitation n'a pas de frontière, notre classe non plus !

Paris, Gaza, Nouméa... urgence révolution !

Face aux guerres et aux catastrophes environnementales, face aux galères du quotidien ici et aux crises humanitaires dans le monde, face à une minorité de riches qui exploitent la majorité et aux politiciens qui rivalisent pour être à leur service, il y a urgence à tout changer.

Il y a urgence à en finir avec la loi des profits, à répondre aux besoins de toutes et tous et non aux exigences d'une minorité d'exploiteurs. Il y a urgence à mettre fin aux guerres impérialistes et au colonialisme. Il y a urgence à dire que c'est à ceux et celles qui font marcher la société de décider de tout. Il y a urgence à la révolution !

Le 9 juin, voter pour la liste du NPA-Révolutionnaires, conduite par Selma Labib, conductrice de bus, et Gaël Quirante, postier licencié, ce sera affirmer notre volonté de compter sur nos propres forces pour nous défendre et de bâtir une société communiste, un monde débarrassé de l'exploitation et de l'oppression !



Frime olympique

Ce jeudi 30 mai, la flamme olympique passe dans le Calvados. On avait jusqu'au 23 mai pour s'inscrire pour participer à la fête en tant que « bénévole rémunéré » par Stellantis. Bizarre... Au quotidien, la direction refuse de payer notre travail à sa juste valeur. Mais là, elle était prête à nous rétribuer pour ne rien produire ?

Ben si : de l'image de marque ! Et si le nouveau plan d'économies ne vise absolument pas ce genre d'opérations, c'est qu'il y a fort à parier que ça rapporte...

Rame, galérien...

Jeudi 6 juin, la commémoration du Débarquement de 1944 va sans doute largement perturber la circulation dans l'agglomération caennaise, pour ne rien dire du Bessin où habitent certains d'entre nous.

La direction martèle que tout retard sera de notre faute. On se demande vraiment pourquoi elle doute que notre amour pour le boulot ne suffise pas à nous faire braver les barrages de flics...

Une sordide affaire de fric

Pourquoi 10 000 jeunes sont-ils venus se faire tuer sur les plages normandes le 6 juin 1944 ? Éliminer Hitler et le fascisme ? Pour certains, peut-être. Mais pour leurs dirigeants, il s'agissait de vaincre une puissance capitaliste rivale, pas de la libérer des peuples asservis par les nazis, et encore moins de sauver les juifs ou les tziganes du génocide.

Pourquoi commémorer le 6 juin aujourd'hui ? Honorer les morts, rappeler l'horreur de la guerre ? De moins en moins. C'est devenu une machine à cash touristique. Au point que certains envisagent d'en faire carrément un parc d'attractions façon « Puy-du-fou » à Colombelles. De quoi faire réfléchir, à l'heure où Macron et tous les dirigeants impérialistes menacent de nous entraîner dans une troisième boucherie mondiale...

Place aux jeunes

Les discussions nationales de Stellantis sur le plan senior se finissent. La direction maintient son plan de départ en préretraite de seulement 3 ans et empêche beaucoup de catégories de salariés, notamment les ouvriers des chaînes d'assemblage, de partir. Quand les salariés craquent, ils démissionnent avec pas grand-chose. S'ils partaient en préretraite (méritée!), les anciens laisseraient la place pour embaucher massivement des jeunes en CDI.

Vivement le pouvoir des travailleurs

À Stellantis-Sochaux, le montage des 3008 reste à l'arrêt cette semaine. En cause, « une demande commerciale supplémentaire ». Avant, les patrons nous mettaient au chômage quand ils n'avaient plus ou pas

assez de commandes. Maintenant ils nous mettent aussi au chômage quand il y en a trop !

Les capitalistes ne savent pas gérer la société. Il est grand temps qu'ils passent la main.

MA France : leur lutte continue

Les pièces embouties en Angleterre pour PSA Hordain (Sevelnord), afin de remplacer en urgence la production de MA France d'Aulnay, pose des problèmes d'adaptation. La conduite est à droite en Angleterre.

PSA Hordain ne tourne difficilement qu'avec 2 équipes, et avec du chômage. Puisque Stellantis Luton et Hordain tournent au ralenti, à Poissy, l'Emboutissage chôme, surtout l'équipe de nuit.

Tavares a volontairement coulé MA France, et voulait rapidement se débarrasser des salariés... c'est raté. Les 280 salariés en lutte de MA France n'ont pas dit leur dernier mot.

Jelza : petit mais costaud

Près de Bourges, Jelza, la petite entreprise d'emboutissage, sous-traitante de Renault, connaît la même histoire que MA France. Les 28 salariés ont démarré une lutte contre une fermeture.

Cette grève a mis à l'arrêt l'usine de 3 000 salariés de Renault SOVAB-Batilly dans l'Est et une partie de l'usine de Renault Cléon (Rouen) qui fait les moteurs.

Vendredi 17 mai, la direction de Renault a fait venir les moules des presses de Jelza à l'Emboutissage de Renault Flins. Par solidarité avec les grévistes, les salariés de Flins ont refusé de les utiliser. La force des travailleurs c'est la grève... et la solidarité !

Nouvelle-Calédonie : le temps des colonies ça suffit !

Après la révolte face à son projet de réforme contre les Kanaks, Macron est allé en Nouvelle-Calédonie... pour dire que le gouvernement ne passera pas en force. Une première concession arrachée par la mobilisation.

Mais la répression continue avec le même déploiement de forces, un mort kanak de plus cette semaine.

L'État colonial français ne sait que répondre par la violence à la colère légitime des Kanaks contre la misère et les inégalités sociales criantes. En Kanaky, comme ailleurs, c'est aux travailleurs de décider de leur sort.

Solidarité internationale avec Gaza

Le bombardement délibéré de réfugiés à Rafah en début de semaine soulève une indignation salutaire dans le monde entier. À Caen, prochains rendez-vous pour manifester notre soutien aux Palestiniens :

SAMEDI 1^{er} Juin, 15h – en face de Monoprix
JEUDI 6 JUIN, 18h – arrêt tram Université